

Anne d'Este de Ferrare 1531-1607, petite fille de Louis XII – 4 –

André Louppe, septembre 2026

Le lecteur pourrait légitimement se demander en quoi Anne d'Este a quelque chose à voir avec l'Histoire d'Allègre. Nous nous sommes suffisamment étendus sur la personnalité d'un de ses fils responsables du siège de la cité : Charles-Emmanuel de Nemours... Nous avons présenté la pertuisane d'Anne d'Este qui témoigne de la fin de ces huit épisodes qui ont émaillé cette guerre dite de Religion.

Les habitants d'Allègre, désemparés suite au saccage de leur cité qui « miraculeusement » retrouvent leurs biens en l'état, deux mois plus tard. Ils attribuent ce fait à une intervention de la vierge Marie représentée par la Pieta de la chapelle Notre-Dame de l'Oratoire. Ils ne savent pas que le duc de Nemours est emprisonné et que sa mère s'est ralliée à Henri IV en 1593 en



incitant ses fils à faire de même. Dans les coulisses, si on peut s'exprimer ainsi, Anne œuvre à cesser le conflit dès 1592 et elle aura une influence certaine sur les événements qui vont suivre.

Le 24 juillet 1593, elle confie à une dame de son entourage : « *Le roi de Navarre se fait catholique et dès demain : il n'en faut plus douter. J'ai apporté ce que j'ai pu pour la paix, mais je n'en ai su venir à bout. J'en suis si contristée que je n'en puis plus, et crois que cela m'en fera mourir : car mes enfants desquels je vois la ruine devant mes yeux, ne me croient point. Et soit que je mange, ou je boive ou dorme, toujours cela me revient, et même l'acte de demain, qui avancera bien mon malheur et le leur. Mais*

qu'y ferais-je ? Premièrement, mon fils de Mayenne est en jalousie de son frère de Nemours, et a cette opinion que je fais tout pour celui-là et rien pour lui : qui est la cause qu'il ne me croit de rien de tout ce que je lui dis. Quant à mon fils de Nemours, il a son dessein particulier, et encore qu'il me croie beaucoup, si n'entend-il qu'on le postpose à son frère de Mayenne, ni à autre quelconque de quelque qualité qu'il puisse être, en ce qu'il ira de sa grandeur et de l'Etat. Et de ce point, il ne m'en croira jamais, ni ne lui ferai faire ce que je voudrai : il a le cœur trop haut. » De l'Etoile M - Journal pour le règne d'Henri IV - 1589-1600 , P . 135

Ce courrier d'Anne fait mieux comprendre le sens des gravures mystérieuses de sa pertuisane d'apparat, mais aussi la fin progressive des ambitions de Charles-Emmanuel qui sera amené à lâcher ses conquêtes et Allègre par la même occasion, sa mère ne le suit plus à ce moment.

Durant quatre années, nous avons pu reconstituer progressivement une biographie d'Anne d'Este et ce n'est que très récemment que nous avons découvert un numéro de la Revue d'histoire du Gâtinais d'août 2002 qui décrit bien la personnalité de cette femme d'exception qui fut la dernière Dame de Montargis. « Ignorée de l'Histoire, elle fut non seulement un témoin des événements de son temps mais aussi un acteur occulte de leur déroulement. »

Lorsque nous avons commencé cette recherche à la bibliothèque de la Société Académique et que nous n'avions rien trouvé, il nous a été déclaré qu'il fallait souvent passer par les hommes pour découvrir des informations sur la destinée des femmes impliquées en politique. C'est ce qui est arrivé lors de notre recherche sur les ouvrages interdits aux armes d'Yves V d'Allègre et de son épouse Jeanne de Garaud de Caminade qui était la vraie commanditaire de ces livres.

Par ailleurs, les femmes qui ont fait couler beaucoup d'encre dans le contexte des guerres de Religion de la Renaissance comme Catherine de Médicis et sa fille Marguerite de Valois dite la reine Margot, elles se sont fait littéralement caricaturer de façon très négative, l'une empoisonneuse, l'autre nymphomane...

Le dernier numéro 161 de la Revue de la Société des Amis du Musée de l'Armée présente, page 77, un article consacré à Marie-Antoinette et l'Histoire, conférence prononcée par Charles-Eloi Vidal, Archiviste paléographe, le 5 décembre 2024, à l'occasion de la parution de son ouvrage aux éditions Perrin « Marie-Antoinette ». L'auteur remet en question toute une série de clichés, de caricatures, de fausses informations sur cette reine qui a servi de cible, mais dont les recherches historiques actuelles révèlent des facettes méconnues d'une personnalité complexe et qui évolue avec les temps et les événements.

Anne d'Este n'a pas servi de cible à ce point, mais lorsqu'on rassemble des éléments de sa biographie, on rencontre une femme d'Etat aux qualités hors du commun.

Nous n'allons pas retracer cette biographie que la Société d'Emulation de Montargis a heureusement et pertinemment réalisée, mais nous allons quand même réaliser un portrait d'Anne à partir des données qui nous ont permis de la découvrir.

Les parents d'Anne d'Este : son père est Hercule d'Este, prince d'Este, duc de Ferrare né en 1508, sa mère est Renée de France, fille de Louis XII et d'Anne de Bretagne née en 1510.

L'enfance d'Anne, née à Ferrare le 16 novembre 1531 va se faire dans un contexte culturel de haut niveau. Anne et ses deux sœurs font preuve de qualités intellectuelles et d'une beauté physique qui gratifient leurs pères, les Esprits élevés » et tiens tiens ! « Les Filarètes parents. Elles reçoivent une éducation complète que même les garçons ne reçoivent pas. Anne est capable d'écrire le grec, le latin, l'italien pour le courrier adapté à ses destinataires. De nombreuses académies se sont formées, on y engage de pointilleuses disputes sur les sujets les plus divers. Ces *académies* prennent des noms divers : » *les Ténébreux* » les « *Esprits élevés* » et à bien noter : « *Les Filarètes* » voir l'inscription sur la pertuisane d'apparat dans notre article précédent. Page 199 - Rodocanachi E. Renée de France. Opus cité P. 8



Ci contre, le portrait présumé de Pierre de Bourdeille dit Brantôme, gentilhomme aventurier qui va consacrer les trente dernières années de sa vie à décrire les personnages de son temps et plus particulièrement les femmes, dans un ouvrage resté célèbre : *La vie des Dames galantes*.

A propos d'Anne d'Este qui avait reçu également une éducation musicale, elle jouait de l'épinette et du luth, la danse n'était pas négligée.

Brantôme raconte « *Je la vis un jour danser, comme j'ay dit ailleurs, avec la reine d'Escosse, elles deux toutes seules ensemble et sans autres dames de compagnie, et ce par caprice, que tous ceux et celles qui les advisoient danser ne*

sceurent juger qui l'emportait en beauté ; et eut-on dit, ce dit quelqu'un que c'estoyent deux soleils assemblez qu'on lit dans Pline avoir apparu autresfois pour faire esbahir le monde. Madame de Nemours, pour lors madame de Guise, monstroit la taille plus riche ; et, s'il m'est loisible ainsi le dire sans offenser la reine d'Escosse, elle avait la majesté plus grave et apparente, encor qu'elle ne fust reine comme l'autre ; mais elle estoit petite-fille de ce grand roy père du peuple, auquel elle ressembloit en beaucoup. »



Question de beauté et d'hérédité, elle était également la petite fille d'une beauté célèbre : Lucrece Borgia, épouse de son grand-père Alphonse d'Este.

Ci-contre, un portrait de Lucrece Borgia par Léonard de Vinci en 1498.

Un aspect important de l'éducation d'Anne fut son environnement intellectuel bercé des idées calvinistes en vogue à l'époque. Sa mère, Renée de France a accueilli Calvin en l'année 1536 à la cour de Ferrare. Calvin s'y réfugia quelque temps sous le nom supposé d'Esqueville (page 106). Renée de France, Duchesse de Ferrare, E Rodocanachi – Paris- Paul Ollendorff, Editeur 1896. L'éducatrice

d'Anne, Olympia sera imprégnée de ces idées nouvelles, mais Anne restera fidèle à la foi catholique.

Mariage avec François de Guise (1519-1563)

En épousant le duc de Guise, Anne petite-fille d'un roi de France, épouse un personnage de la haute noblesse, mais qui n'est pas de sang royal. La famille ducale de Lorraine a un grand crédit en France.

En 1550, naît son premier fils : Henri. Par la suite, elle aura six autres enfants dont cinq seront encore en vie au moment du décès de son époux assassiné par Poltrot de Méré en 1563.



Portrait de François de Guise, exposé au Louvre.

Tous les enfants issus du mariage avec François de Guise marqueront l'Histoire.

Catherine, née en 1552 qui deviendra duchesse de Montpensier, sera une véritable égérie des Ligueurs, mais aussi témoignera d'une vie scandaleuse ponctuée d'intrigues diverses.

Les enfants terribles d'Anne d'Este.

Nous reprenons ici l'intitulé page 18, Anne d'Este 1531-1607 de la revue d'histoire du Gâtinais.

Et de fait, en cette période troublée de ces conflits meurtriers qui ont quasiment couvert un demi-siècle de l'histoire de France, nous allons brièvement présenter les enfants d'Anne.

Les Guise



Henri, duc de Guise, Prince de Joinville (1550-1588)

Selon l'ambassadeur d'Espagne, il « *a la réputation d'être plus brave qu'intelligent* ». Il va courtiser assidûment Marguerite de Valois, mais Charles IX va contrer cette union qui, quelque part introduirait le loup dans la bergerie car Henri de Guise est un homme de pouvoir qui remportera de nombreuses victoires militaires et sera choisi comme chef de file de la Ligue où il y entraînera toute sa famille. Il organisera la rébellion des Parisiens contre son rival Henri III qui le fera assassiner le 23 décembre 1588 à Blois.



Catherine de Montpensier (1552-1596)

Catherine avait un caractère affirmé et excessif. Lorsque qu'Henri III se rapproche d'Henri de Navarre, elle va se lancer dans une rébellion sans fin et ira jusqu'à être l'instigatrice de l'assassinat d'Henri III. Elle s'est considérée comme soldat de la Ligue, sans retenue et a fini sa vie en étant détestée par bon nombre de ses contemporains.



Louis, cardinal de Guise (155-1588)

Second fils d'Anne d'Este et de François de Guise.

Agé de vingt ans, il est déjà cardinal et c'est lui qui va sacrer Henri III à Reims dont il est archevêque.

On a peu de renseignements sur sa courte vie, mais il était lié à son frère et à la Ligue, avec une humeur turbulente et des desseins politiques qui auraient mieux convenus au métier des armes.

Henri III décide de le faire supprimer dans la foulée de l'assassinat de son frère Henri. Il fera disparaître les corps pour éviter les émeutes et rassemblements fréquemment sanglants.

Charles du Maine, duc de Mayenne (1554-1611)



Les différentes étapes de sa vie sont ponctuées des batailles et des sièges qu'il a menés, de l'argent qu'il s'est fait octroyer sans oublier ses reniements et trahisons. De caractère jaloux, il entre facilement en conflit avec son frère de Guise, avec son demi-frère le Duc de Nemours, son neveu Charles de Lorraine, son allié, le Duc de Parme. D'un point de vue de son physique, gros mangeur, gros buveur... Rallié à Henri IV en 1596 il se fait très largement payer sa nouvelle alliance et se montrera pour une fois fidèle à son engagement. Il meurt à l'âge de 57 ans peu regretté par ses compatriotes.

Les Nemours

Mariage avec Jacques de Savoie-Nemours (1566-1585)



Ce parfait gentilhomme, aimé des dames, ce qui lui valut plusieurs duels, était déjà connu d'Anne avant la disparition de François de Guise. Ses qualités physiques et intellectuelles ne l'ont pas laissée indifférente. Ce catholique fervent a suivi le mouvement des Ligueurs, mais sans excès en restant fidèle à la couronne.

Ce couple d'amoureux désigné comme « Les Amants d'Annecy » aurait inspiré Madame de Lafayette pour son roman « *La princesse de Clèves* ».

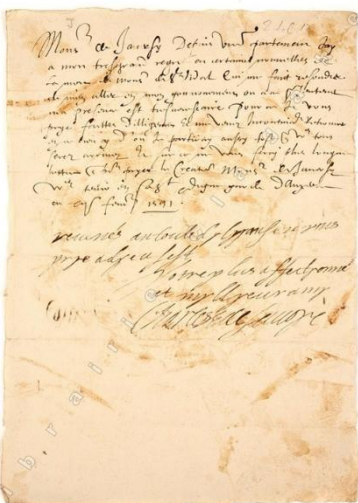
Charles Emmanuel de Savoie, duc de Nemours (1567-1595)



Ce dernier a déjà été présenté dans nos articles précédents. Toutefois nous pouvons livrer une analyse graphologique au départ d'un rare message spontané avec signature suite à la mort d'Antoine de Saint-Vidal. Page 5, article « Duc de Nemours »

L'écriture est nerveuse et montre la fougue, l'impulsivité, la violence potentielle, la nervosité, l'orgueil flamboyant. La dureté du caractère qui contraste avec le portrait, révélant des traits fins, un regard doux, un visage rond, une expression calme.

En résumé, un homme dont l'apparence contredit totalement l'action. L'écriture est nerveuse, révèle une tension intérieure, le tempérament du chef de guerre. Pierre de l'Estoile révèle la contradiction entre les deux.



Graphologiquement cela se voit :

- . la pression forte (énergie continue)
- . L'inclinaison marquée (impulsion)
- . Les espacements irréguliers (tension intérieure)
- . Les majuscules flamboyantes (ego, représentation)
- . La cursivité rapide (pensée vive, impatiente)

« *Le plus doucet, mais le pire* » Pierre de l'Estoile

Suivant le conseil d'un membre de la Société Académique, nous avons utilisé un logiciel d'intelligence artificielle pour une

analyse de ce court écrit, mais le résultat a confirmé ce que nous avons déjà découvert en plus étoffé...

Charles-Emmanuel, soutenu par l'Espagne qui voyait en lui un potentiel candidat à la royauté vu sa filiation, a pu lui laisser croire que ce projet était possible car Philippe II souhaitait qu'il épouse l'infante afin de finaliser la main-mise de son pouvoir sur le royaume de France. Tout ceci a pu jouer sur ses ambitions et sa personnalité.

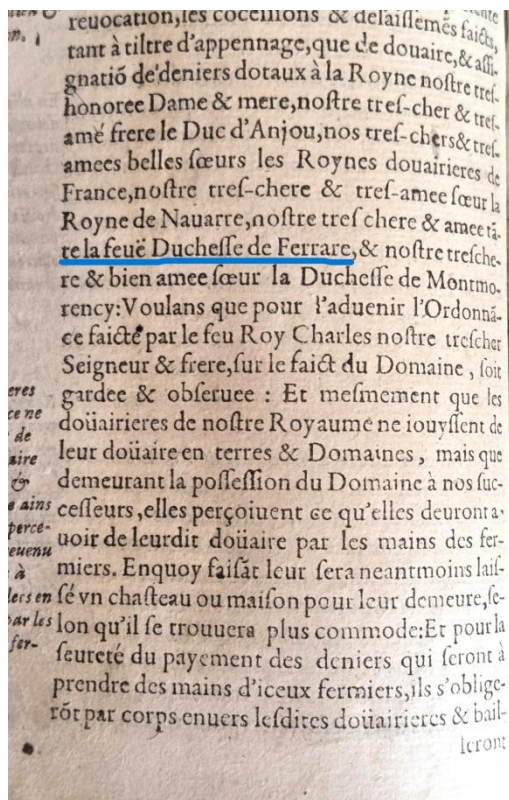


Henri de Savoie, marquis de Saint-Sorlin (1572-1632)

Charles-Emmanuel son aîné, lui confie la ville de Lyon en tant que lieutenant général, il n'a que seize ans. En 1593, lorsque la ville de Lyon se révolte contre le duc de Nemours et le fait incarcérer dans la forteresse de Pierre-Scize, son frère Henri, âgé de 21 ans lance ses troupes dans les campagnes lyonnaises pour ravager les terres appartenant à la bourgeoisie lyonnaise. Par la suite, comme nous l'avons déjà décrit, Anne d'Este exhorte ses fils à se rallier à Henri IV. Henri prendra le titre de duc de Nemours suite à la mort de son frère. Il s'engagera dans une vie mondaine jusqu'à sa mort en 1632.

Renée de France, fille de Louis XII et mère d'Anne.

Dans notre recherche, nous avons découvert dans un premier temps l'appartenance de Renée de France à la famille royale notamment grâce à cet extrait des édits des rois de France sous Henri III, Etats de Blois 1579. Les rois de France, depuis le Moyen Age, accordent des moyens financiers aux membres de sa famille afin de pouvoir tenir un rang digne de leurs origines. C'est le cas des douaires, les femmes ont encore le droit de bénéficier de revenus des domaines supervisés par les Conseils royaux .



Il est question ici de la feue Duchesse de Ferrare car le mari de Renée, Hercule II d'Este est décédé en 1559. Renée de France finira par quitter Ferrare pour rejoindre son domaine de Montargis.

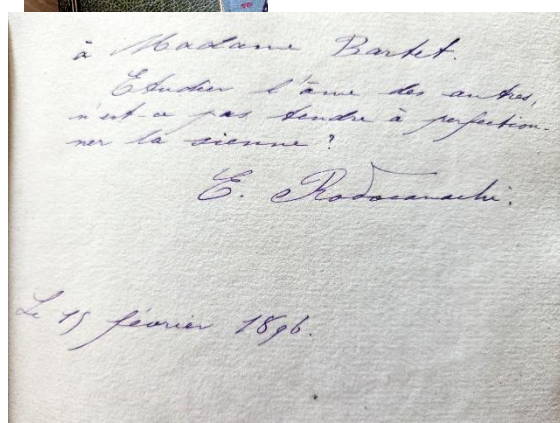
Renée fait partie de ce que nous considérons dans notre monde contemporain des progressistes. Le duché de Ferrare est voisin des Etats Pontificaux qui d'ailleurs souhaitent une annexion qui se fera en 1598 par le pape Clément VIII.

Vers 1535, Calvin sera accueilli à la cour de Ferrare par Renée de France qui en fera son conseiller spirituel.

Au cours de son existence, elle prendra des positions et des risques qui lui vaudront les foudres du Vatican et elle sera assignée en résidence.



Nous avons découvert un ouvrage remarquable de par sa conception et son appartenance à la bibliothèque personnelle d'une grande actrice de la fin du dix-neuvième siècle, sociétaire de la Comédie Française en 1880, contemporaine de Sarah Bernhardt. Sa notoriété la voit qualifiée de « divine Bartet ». Cet ouvrage, richement relié est intitulé : « Renée de France » Duchesse de Ferrare – l'auteur E. Rodocanachi lui dédicace personnellement :



A madame Bartet, Etudier l'âme des autres, n'est-ce pas tendre à perfectionner la sienne.

E Rodocanachi

Le 15 février 1896

Il est intéressant de constater qu'à la fin du dix-neuvième siècle, des intellectuelles françaises prenaient des positions également progressistes et engagées en se référant à d'autres femmes ayant

marqué l'Histoire, mais très souvent oubliées ou se retrouvant dans l'ombre des hommes, les acteurs seuls reconnus pour leur impact et influence.

Ce travail d'historien remarquable pour l'époque a été réédité plusieurs fois notamment en 2012 par Nabu édition.



Portrait de Julia Bartet

Soulignons ici le choix d'une femme d'exception qui a brillé à son époque au niveau culturel et qui s'intéresse à une princesse royale qui a eu une personnalité hors du commun en prenant des positions courageuses chargées de risques pour sa personne et son entourage et ce, sans verser dans l'extrémisme.

La fille de Renée de France, Anne restera en lien avec sa mère jusqu'à son décès à Montargis. Elle sera présente à la cérémonie, le roi lui donna les pleins pouvoirs par un écrit et

selon les volontés de sa mère organisera les obsèques d'une grande sobriété selon sa volonté et le rituel janséniste.

Ce que nous voulons souligner ici, c'est que malgré des divergences de vue concernant la religion, Anne étant catholique, ces deux femmes dialogueront tout au long de ces moments dramatiques de l'Histoire de France et respecteront leurs convictions personnelles. Pour Anne, la famille est une valeur importante, sa foi également et comme nous le verrons par la suite, l'Etat. En tant que membre de la famille royale, elle sera capable de discerner ce qui est le plus important allant jusqu'à, non pas renier ses enfants issus de son second mariage, mais de rompre avec leurs dérives allant à l'encontre du choix de l'unité et la tolérance au sein du royaume de France.

Anne, duchesse de Ferrare a vécu la période du massacre de Wassy où son mari François de Guise a réprimé féroce le mouvement protestant. Elle est intervenue pour éviter le massacre des femmes et des enfants dans la grange où avait lieu l'office janséniste. Lors de l'assassinat de François, elle a introduit une action en justice contre les protestants et en particulier contre l'amiral de Coligny. Elle défend les membres de sa famille, mais n'ira pas jusqu'à développer une rancune chargée de haine sans fin. L'assassinat de ses fils par Henri III à Blois et les autres épreuves qui vont suivre ne vont pas la submerger à un point de non retour. Son niveau de culture et d'ouverture au monde l'aideront à se positionner tout au long de sa vie de manière intelligente et cohérente en faisant des choix allant dans le sens de la paix, de la concorde et de la tolérance.

Elle a œuvré activement pour la paix et a contribué de ce fait et dans l'ombre, à faire cesser les conquêtes devenues personnelles de son fils et par là même à faire en sorte indirectement que la cité d'Allègre retrouve la paix.

Nous n'irons pas plus loin dans les détails de la biographie d'Anne d'Este, mais nous invitons le lecteur qui le souhaite à consulter ce numéro 119 d'août 2002 de la Société d'Emulation de l'arrondissement de Montargis « Anne d'Este 1531-1607 ». Etude que nous avons découverte à la fin de notre propre recherche.

